

HENRI CARTIER-BRESSON

Collection Sam, Lillette et Sébastien Szafran



Fondation Pierre Gianadda

Le 19 novembre 1978 était inaugurée la Fondation Pierre Gianadda, que j'ai créée pour perpétuer le souvenir de mon frère Pierre, décédé tragiquement en voulant porter secours à ses camarades. C'était il y a 27 ans.

Léonard Gianadda

A Sam, Lilette et Sébastien

La vie réserve parfois des surprises particulièrement heureuses. Ainsi, ma première rencontre avec Henri Cartier-Bresson qui nous conduisit à présenter une exposition de photographies et de dessins à Martigny en 1989; ainsi, de nombreuses conversations avec son épouse Martine Franck, lorsqu'ils fréquentaient régulièrement, en voisins, les diverses manifestations de la Fondation... jusqu'à ce jour historique de 1998 où la Collection Louis et Evelyn Franck fit l'objet d'un prêt de longue durée.

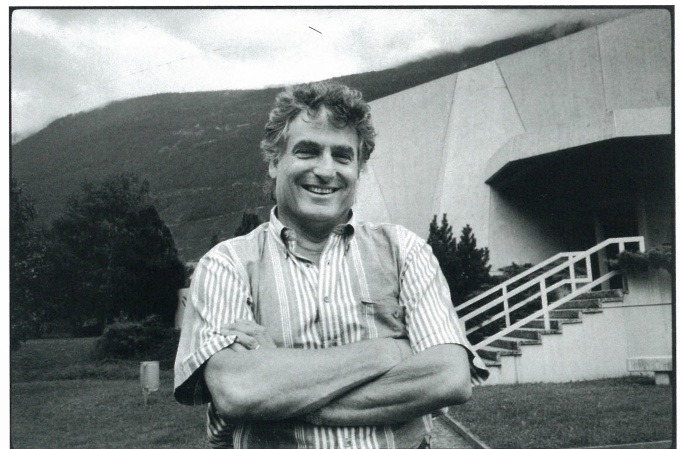
En été 1994, après le Metropolitan Museum of Art de New York et la Royal Academy de Londres, nous eûmes le privilège d'exposer la célèbre collection privée de Jacques et Natasha Gelman. Trois artistes vivants y étaient représentés: Balthus, François Rouan et Sam Szafran, dont deux œuvres avaient été choisies par Natasha elle-même. Sam vint spécialement au vernis-

sage – alors qu'il déteste quitter son atelier et voyager en train ou en avion –, charmé de revoir son amie Natasha Gelman. C'est ainsi que nous fîmes connaissance.

Comment imaginer alors qu'entre Henri Cartier-Bresson et Sam Szafran s'était soudée une amitié fraternelle depuis deux décennies? Ce n'est que tout récemment que je pris connaissance du message laconique et chaleureux qu'Henri avait écrit à Sam en juillet 1992 (voir ci-contre).

En revanche, je me souviens très bien de la visite impromptue d'Henri à la Fondation un beau matin de septembre 1994. Accompagné de son amie, la photographe Monique Jacot, il m'emmena dans le Parc de sculptures, son légendaire Leica en main, m'interpellant avec un catégorique:

– Léonard, je dois faire ton portrait!



Heureux de son effet de surprise, il précisa tout aussitôt:

– On ne discute pas, c'est un ordre! Un ordre de marche de Sam!

Quelques jours plus tard, je recevais mon portrait signé Henri Cartier-Bresson, puis une autre épreuve, celle de l'arroseur arrosé, la prise de vue de la séquence saisie par Monique Jacot.

En 1999, Jean Clair, directeur du Musée Picasso de Paris, organisait à la Fondation la rétrospective Sam Szafran. Cet hommage éclatant, le premier qui lui ait jamais été consacré, fut suivi d'autres expositions, à la Fondation Maeght chez Jean-Louis Prat d'abord, au Musée de la Vie romantique à Paris chez Daniel Marchesseau ensuite. Tous ces événements cristallisèrent des rencontres inoubliables, des soirées passionnantes, de joyeux repas entre amis.

Pendant plusieurs années, Sam fut le mentor d'Henri pour le dessin. De son côté, Henri offrait des photos à Sam, beaucoup de photos. Ainsi se constitua la plus importante collection de photographies d'Henri Cartier-Bresson en mains privées.

En cette triste journée du 3 août 2004, le photographe s'éteignait à Céreste, en Provence. Au retour de l'enterrement, Sam retrouvait Lilette venue l'attendre à la

Gare de Lyon. C'est alors qu'il lui proposa de confier à la Fondation Pierre Gianadda les photos d'Henri, les 225 photos qui constituent aujourd'hui la Collection Sam, Lilette et Sébastien Szafran. Comme l'attestent les nombreuses dédicaces et inscriptions de la main d'Henri, elles jalonnent trente ans d'amitié.

Désormais, la Fondation Pierre Gianadda est la bénéficiaire de ce trésor fabuleux, objet d'un dépôt permanent, qui constitue un maillon essentiel des collections présentées au visiteur.

La charge émotionnelle de ce geste s'est encore accrue lorsque Sam m'a rappelé qu'il n'oubliait pas que, tout gosse, pendant la dernière guerre, grâce à la Croix-Rouge suisse, il avait été accueilli dans notre pays et que Lilette, sa femme, est née à Moutier dans le Jura suisse, où ils ont encore de nombreuses attaches familiales.

Aujourd'hui, c'est du fond du cœur que je vous dis merci Sam, merci Lilette, merci Sébastien.

Léonard Gianadda
Président de la
Fondation Pierre Gianadda
Membre de l'Institut

Martigny, le 19 novembre 2005, jour anniversaire de mon frère Pierre, de Sam Szafran et de la Fondation

Légendes de la page précédente

Photo de gauche:

MONIQUE JACOT: Henri Cartier-Bresson photographie Léonard Gianadda, Martigny, 2 septembre 1994

Photo de droite:

HENRI CARTIER-BRESSON: Léonard Gianadda Martigny, 2 septembre 1994 (cat. 185)